



Hauke-Christian Dittrich/picture alliance via Getty Images

L'Allemagne renoue avec les hommages aux soldats

La mentalité militaire de l'Allemagne est stratégiquement ressuscitée.

- Josue Michels
- [09/07/2025](#)

Depuis la Seconde Guerre mondiale, environ 10 millions d'Allemands ont servi dans l'armée, que ce soit en tant qu'appelés, soldats temporaires ou professionnels de carrière. Pourtant, ce n'est que maintenant que l'Allemagne reconnaît officiellement leur service.

Le 15 juin, l'Allemagne a organisé sa toute première journée des anciens combattants en l'honneur des soldats actifs et anciens qui ont servi dans la Bundeswehr depuis sa création en 1955. Après deux guerres mondiales, le massacre de millions de personnes et la répression brutale de l'opposition à l'intérieur du pays, de nombreux Allemands n'étaient pas fiers de leur armée.

Se référant aux membres de la Bundeswehr, le ministre de la Défense Boris Pistorius a déclaré lors d'une cérémonie à Hambourg : « Leur place est au centre de la société. » Pour assurer la paix, la sécurité et la stabilité, « nous avons besoin de forces armées opérationnelles », a-t-il ajouté.

PT_FR

« Les femmes et les hommes qui servent ou ont servi dans l'armée méritent notre gratitude, notre reconnaissance et notre respect », a déclaré le chancelier allemand Friedrich Merz sur X. « Ce service à notre pays est au cœur de notre société. »

Lors d'un événement organisé au Reichstag, la présidente du Bundestag, Julia Klöckner, a déploré le fait que ces célébrations auraient dû avoir lieu depuis longtemps : « Cette journée crée quelque chose qui manquait depuis longtemps : la visibilité publique, la reconnaissance et le respect de tous ceux qui ont servi dans les forces armées de notre pays. »

L'Allemagne prévoit d'engager 50 000 à 60 000 soldats supplémentaires au cours des prochaines années. A cette fin, il envisage de rétablir la conscription. Cependant, au-delà de la formation d'une unité prête au combat, l'Allemagne estime qu'il est primordial de donner une vision à ses soldats. En célébrant publiquement leurs services, l'Allemagne exalte le rôle du soldat dans la société, inspirant d'autres personnes à endosser le rôle de héros national.

Cela marque un changement fondamental dans la perspective de l'Allemagne sur ses forces armées. Ce qui était autrefois associé à la honte et à un fardeau historique est aujourd'hui publiquement reconnu et célébré dans tout le pays.

À la suite de l'invasion brutale de l'Ukraine par la Russie, de nombreux Allemands ont reconnu la nécessité de disposer d'une armée opérationnelle. Craignant la répression russe, ils sont de plus en plus reconnaissants envers les soldats qui sont prêts à donner leur vie pour défendre leur pays.

Dans son premier discours en tant que chancelier, le 14 mai, Merz a déclaré que le renforcement de la Bundeswehr serait la « priorité absolue » du gouvernement. Une telle déclaration aurait été impensable il y a encore quelques années, mais les Allemands la voient maintenant comme normale.

Mais il ne s'agit pas seulement d'un changement de situation en matière de sécurité : la mentalité militaire de l'Allemagne est en train d'être ressuscitée stratégiquement.

Afghanistan : un tournant

Le fait que l'Allemagne ait désormais une journée des anciens combattants « a beaucoup à voir avec le déploiement de la Bundeswehr en Afghanistan », a écrit le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* le 15 juin.

La Bundeswehr participe à des missions à l'étranger depuis 1992. Au cours de ces missions, l'Allemagne a perdu un total de 119 soldats, dont 60 en Afghanistan. Beaucoup de ces soldats sont morts sans que leur pays ne les reconnaisse. Le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* explique :

En Afghanistan, les soldats allemands de la Bundeswehr ont été impliqués pour la première fois dans des combats violents qui ont fait des victimes et des morts, notamment lors de la bataille du Vendredi saint, le 2 avril 2010, près de la ville de Kunduz, au cours de laquelle trois soldats allemands ont été tués et huit grièvement blessés au cours de plusieurs heures de combat avec des combattants talibans. Tous les soldats tombés au combat, terme évité à l'époque, appartenaient à une unité de parachutistes basée à Seedorf, en Basse-Saxe. De tels événements ont façonné une génération de soldats de la Bundeswehr sans que l'opinion publique ne s'en aperçoive.

À l'occasion du quinzième anniversaire de cette bataille meurtrière en Afghanistan, les survivants se sont réunis avec des membres de leur famille et des collègues de l'armée et de la politique pour commémorer leurs camarades tombés au combat. Karl-Theodor zu Guttenberg, ministre allemand de la Défense à l'époque de la bataille, a également assisté à l'événement. Guttenberg se souvient : « J'ai pris conscience de l'énorme responsabilité qui vous incombe en tant que responsable du commandement. [...] La responsabilité est née des souvenirs que nous portons en nous. »

Lors d'un talk-show populaire animé par Markus Lanz, Guttenberg est apparu aux côtés de Maik Mutschke, vétéran de l'Afghanistan, qui a été gravement blessé lors de la mission. À la question de savoir si l'attitude de la population allemande à l'égard de la Bundeswehr avait changé depuis cette bataille, Mutschke a répondu :

Il a changé de manière positive. [...] Je dois vraiment dire oui. Vous pouvez dire que maintenant, c'est assez. J'ai beaucoup voyagé à Berlin ces derniers temps, et même les chauffeurs de taxi, lorsque vous vous rendez d'un hôtel au parlement ou à une soirée, par exemple, vous demandent : « Hé, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi portez-vous votre uniforme ? » Et vous répondez : "Bon, premièrement, deuxièmement, troisièmement... c'est de cela qu'il s'agit », et ensuite c'est comme en Amérique : « Merci pour votre service, la course est gratuite. » Cela m'est arrivé plusieurs fois.

Parlant à Lanz, Guttenberg a ajouté : « Imaginez qu'il y a dix ans, vous ayez demandé à votre équipe de rédaction d'inviter une personne en uniforme à votre émission ; il y aurait probablement eu une discussion animée. » Nombreux sont ceux qui ont encore du mal à comprendre pourquoi les Allemands ont servi en Afghanistan, risquant leur vie et perdant des camarades. Cette question a suscité de nombreux débats au fil des ans.

Avant même de devenir ministre de la Défense, Guttenberg préconisait l'élargissement de la mission. Racontant cette histoire, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry a écrit dans « [Guttenberg et un militarisme allemand ravivé](#) » :

En 2007, *Der Spiegel* a écrit sur la première impression de Guttenberg sur le public. L'article portait sur le déploiement permanent de troupes en Afghanistan, un pays en proie à la guerre. À l'époque, M. Guttenberg était président de la commission de politique étrangère de l'Union chrétienne-sociale (2005 à 2008).

Au sein du groupe parlementaire social-démocrate du Bundestag, les appels se multipliaient pour ne pas prolonger le mandat de la Bundeswehr. Puis Guttenberg, avec Hans-Ulrich Klose, a proposé d'élargir la mission.

Au lieu de suivre l'opinion populaire, Guttenberg – qui n'avait alors que 35 ans – a entrepris de *changer l'état d'esprit en Allemagne*. Il ne voulait pas que l'Allemagne soit freinée par son passé, malgré le fait qu'elle ait déclenché deux guerres mondiales, et d'autres guerres antérieures. Il voulait une nouvelle Allemagne qui agisse avec confiance sur le plan militaire. *Le Spiegel* a qualifié cet événement de « provocation délibérée » et de « violation de tabou ». [...]

Il est ensuite devenu ministre de la Défense. À ce poste, Guttenberg a continué ses efforts pour développer la pensée guerrière au sein de la population.

« Notre engagement en Afghanistan est depuis des années une opération de combat », a-t-il déclaré à *Bild* le 2 novembre 2009. « Mais le sentiment est — et pas seulement parmi nos troupes — que les talibans mènent une

guerre contre les soldats de la communauté internationale. » Cette déclaration a marqué un tournant dans la conception que l'Allemagne se fait de son armée. Elle n'était plus une simple force de défense prête à faire face à une invasion. Elle était engagée dans une guerre à l'étranger.

En février 2010, peu après que Guttenberg a qualifié de guerre l'engagement de l'Allemagne en Afghanistan, M. Flurry a écrit : « Le baron Guttenberg appelle la guerre et le terrorisme ce qu'ils sont réellement, et s'abstient des "euphémismes" vagues ou trompeurs. Cela rend les militaires allemands fous de joie. Dans le même temps, il fait basculer la population allemande dans un état d'esprit militaire. Cela doit être extrêmement troublant pour ceux qui comprennent l'histoire de l'Allemagne. »

Cela, écrit M. Flurry, « constitue un tournant dangereux dans la politique étrangère de l'Allemagne ! Et le monde entier va être fortement impacté par cette nouvelle orientation. [...] Surveillez le baron Guttenberg ! »

Il s'agit d'une histoire cruciale. L'Allemagne ne se contente pas d'honorer ceux qui ont servi pour la défense de leur pays, elle réintroduit subtilement la pensée militariste dans la conscience publique.

Qui doit être honoré ?

Pendant des décennies, l'Allemagne a eu du mal à reconnaître son histoire et ses engagements militaires.

En 1965, le *Spiegel* a écrit que l'éditeur Helmut Cramer était accusé d'avoir glorifié les « dirigeants actifs inspirés par le fanatisme politique » de la Waffen-SS dans plusieurs livres. Pour sa défense, Cramer a cité l'ancien chancelier Konrad Adenauer et l'ancien ministre de la Défense Franz-Josef Strauss comme témoins du fait que la Waffen-SS était une « troupe comme les autres ».

Dans une lettre de mars 1957 adressée à la *Hilfsgemeinschaft auf Gegenseitigkeit* (Organisation du soutien mutuel des anciens membres de la Waffen-SS), Strauss a écrit : « Je pense que vous savez comment je pense personnellement des unités du front de la Waffen-SS. Ils font partie de mon admiration pour les soldats allemands de la dernière guerre mondiale. »

En 1953, Adenauer a déclaré à ses collègues du parti : « Les hommes de la Waffen-SS étaient des soldats comme les autres. [...] Faites comprendre aux autres pays que la Waffen-SS n'a rien à voir avec le service de sécurité et la Gestapo ! Faites comprendre aux gens que les Waffen-SS ne fusillaient pas les Juifs, mais qu'ils étaient surtout craints par les Soviétiques en tant que soldats exceptionnels. »

En ce qui concerne la Waffen-SS, le Musée commémoratif de l'Holocauste des États-Unis déclare : « La Waffen-SS était la branche militaire de la SS. Les unités de la Waffen-SS ont participé à la plupart des grandes campagnes militaires de la Seconde Guerre mondiale. Ils ont été fortement impliqués dans l'Holocauste en participant à des fusillades de masse, à la guerre anti-partisane et en fournissant des gardes aux camps de concentration nazis. Ils ont également été responsables de nombreux autres crimes de guerre. »

Il n'est pas surprenant que l'Allemagne d'après-guerre n'ait pas été en mesure d'honorer ces soldats de manière publique et que toute tentative de le faire ait été fortement critiquée. Pourtant, récemment, certains ont appelé à changer cela.

En 2017, le dirigeant de l'AfD, Alexander Gauland, a déclaré : « Si les Français sont à juste titre fiers de leur empereur et les Britanniques de Nelson et de Churchill, nous avons le droit d'être fiers des exploits des soldats allemands au cours des deux guerres mondiales. »

Les médias, les politiciens traditionnels et la société en général ont fortement rejeté cette déclaration. Toutefois, le nouveau Jour des anciens combattants récemment établi célèbre maintenant certains d'entre eux, car la nouvelle Bundeswehr fondée en 1955 était composée de nombreux militaires ayant servi sous Adolf Hitler. Par exemple, le premier inspecteur général de la Bundeswehr a été Adolf Heusinger, qui a été chef de l'état-major général de l'armée de terre pendant la Seconde Guerre mondiale. Selon l'historien allemand Johannes Hürter, Heusinger était l'un des « plus importants conseillers militaires d'Hitler ».

La vaste majorité des nazis qui ont servi dans la Bundeswehr sont aujourd'hui décédés, mais la question se pose : une armée aux racines si sombres peut-elle être célébrée aujourd'hui ?

N'oubliez pas non plus que la mission la plus longue et la plus meurtrière de l'Allemagne (après l'Afghanistan) s'est déroulée dans les Balkans. Il s'agit d'une autre mission qui n'avait rien à voir avec la défense nationale de l'Allemagne. En fait, comme le prouve M. Flurry dans *La conquête des Balkans par l'Allemagne*, l'Allemagne a utilisé cette mission pour s'assurer le contrôle d'une région qu'elle a eu du mal à occuper au cours des deux guerres mondiales. Faut-il honorer sa participation à ces missions ?

En outre, de nombreux nazis qui ont construit la Bundeswehr l'ont fait en prévision du « troisième tour ». En 1996, le gouvernement américain a déclassifié un document qui dévoile un vaste réseau d'opérations clandestines visant à restaurer la puissance militaire allemande après la guerre.

L'ancien combattant allemand moyen ne le sait peut-être pas, mais les objectifs des nazis lors de la Seconde Guerre mondiale se réalisent encore aujourd'hui !

C'est pourquoi l'introduction de la Journée des anciens combattants en Allemagne est si importante.

Recrutement pour la Troisième Guerre mondiale

Seule la prophétie biblique peut nous révéler où nous allons. « Les dirigeants allemands préparent leurs concitoyens à des jours très sombres, où ils devront à nouveau se battre pour la patrie », écrit M. Flurry. « Il s'agit en effet d'une "première depuis la Seconde Guerre mondiale" ! »

Les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse concernant le temps de la fin évoquent l'essor d'un homme fort en Europe qui mènera l'Allemagne et d'autres pays européens clés à la guerre. Lisez l'article de M. Flurry, « *Guttenberg et un militarisme allemand ravivé* » pour une explication détaillée.

« Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps » (Apocalypse 17 : 10). Dans cette prophétie, l'un qui « existe » se réfère à Adolf Hitler, qui était sur la scène lorsque Dieu a révélé cette prophétie à feu Herbert W. Armstrong (demandez une copie gratuite de notre brochure [il avait raison](#)). En raison de cette prophétie, nous nous attendons à ce que le militarisme allemand reprenne et qu'un nouvel homme fort entre en scène.

Une prophétie parallèle dans Daniel 8 : 23-24 met en garde : « Et au dernier temps de leur royaume, quand les transgresseurs auront comblé la mesure, il s'élèvera un roi au visage audacieux, et entendant les énigmes ; et sa puissance sera forte, mais non par sa propre puissance ; et il détruira merveilleusement, et il prospérera et agira ; et il détruira les hommes forts et le peuple des saints » (traduction Darby française).

L'Allemagne est en train d'être préparée à l'essor de ce chef militaire, et il est prophétisé qu'il conduira la nation à la guerre. La *Trompette* proclame les prophéties de Dieu pour donner à notre monde et au peuple allemand une chance de se repentir et d'éviter cette crise.